

auf. An einem andern Futterhäuschen bemerkte ich auch die *Tannenmeise* (*Parus ater* L.). Die *Haubenmeise* (*Parus cristatus* L.) konnte ich wohl im Walde, aber nicht am Futtertisch beobachten. Dagegen meldete sich hie und da der *Kleiber* (*Sitta caesia* Bechst.).

Die Finkenfamilie rekrutierte sich zum grössten Teil aus *Buchfink* (*Fringilla coelebs* L.), *Haussperling* (*Passer domesticus* L.); seltener erschien auch der *Feldsperling* (*Passer montanus* L.).

Unter den *Drosseln* führte die Gewaltherrschaft die *Amsel* (*Merula vulgaris* Leach.), die nur dem ungestümen Anflug ihrer Artgenossen wich.

Ziemlich häufig stellten sich daneben auch die *Singdrosseln* (*Turdus musicus* L.) ein. Namentlich eine derselben fiel mir auf durch ihr rundliches Aussehen. Bei näherem Zusehen entdeckte ich, dass der Schwanz ganz fehlte. Durch irgend einen Unfall muss sie denselben verloren haben. Nach etwa drei Wochen zeigten sich wieder Ersatzteile und nach und nach wuchs der Schwanz ganz prächtig aus. Seit der Schneeschmelze habe ich sie nicht mehr gesehen. Vielleicht präsentiert sie sich später noch einmal.

Für die *Krähen* (*Corvus corone* L.) hatte ich immer Brotreste in der Tasche und da war es kurzweilig zu sehen, wenn ich von Hause aus den etwa zehn Minuten langen Schulweg antrat, wie die Schwarzröcke mir schon warteten. Links und rechts schwirren sie heran, dicht an mich, miteinander streitend und zankend um einen Bissen. Zirka 10 bis 20 Stück begleiteten mich täglich von und zum Schulhaus. Ich konnte im Mantel vermunnt oder frei, mit Hut oder Kappe angetan, die Strasse passieren, immer erkannten sie mich. Nur wenn jemand mit einem Stock mit mir ging, wagten sie sich nicht heran.



De l'extermination des animaux carnassiers, et de son influence sur la santé du gibier.

La terrible gale, qui décime depuis des années les chamois en Autriche, en Bavière et dans le Tyrol, est due a un petit

parasite, la mite appelée *Sarcoptes communis*. Là où elle exerce le plus de ravages, dans le Steiermark, la Carinthie et le district de Salzbourg, la chasse est admirablement réglementée, et les gardes, régulièrement payés et admirablement organisés, sont constamment occupés à une poursuite acharnée des carnassiers qui pourraient s'attaquer au gibier, qu'ils sont chargés de protéger. Aussi l'un des rapaces les plus dangereux, l'aigle, est complètement exterminé. Avec sa disparition, la maladie ci-dessus a fait son apparition chez les chamois, et ne disparaîtra probablement plus jamais.

Et chez nous en Suisse? nous avons des aigles et des chamois en bonne santé. Dès qu'un de ces derniers commence à être malade, il est la proie de l'aigle. L'aigle peut naturellement emporter plus facilement un chamois qui s'est séparé du troupeau et qui peut moins bien se défendre, qu'un chamois en bonne santé. Là où l'aigle a été détruit, le gros gibier augmente rapidement en nombre pendant quelques années, sans sélection; puis survient une épidémie qui le détruit. C'est là une loi naturelle, précise, inexorable, qui ne connaît aucune exception, et dès que l'homme se mêle de faire un triage parmi les facteurs naturels destinés à réglementer l'augmentation du gibier, l'espèce dont il s'agit en supporte les conséquences funestes, et ne tarde pas à disparaître presque entièrement.

La destruction complète des renards dans le centre de l'Allemagne a pour conséquence des épidémies toujours plus terribles chez les lièvres, et a amené chez ces derniers, en 1909, des épidémies désastreuses, dont ils ont été victimes par centaines de mille.

En Bohême, l'un des pays les plus giboyeux du monde, les surveillants des chasses ont tenu à extirper les autours, les grands-ducs et autres rapaces (lire les listes des rapaces tués en Bohême: aigles, grands-ducs, éperviers, autours, buses, faucons, corneilles, pies, 39,162 par an; autres rapaces ailés 16,818 par an; renards 1006; martres, putois, belettes 13,990; loutres 48; blairaux 37; hermines 20; hérissons 50. Et maintenant malgré les circonstances climatériques extraordinairement favorables de ce pays, la réaction commence: L'épidémie des lièvres s'étend d'année en année, et l'an dernier

une épidémie terrible a ravagé les perdrix dans tout le pays. — Enfin l'épidémie du tétras écossais (grouse). Ce problème est d'une importance capitale pour l'économie nationale de l'Ecosse. Des centaines de millions sont en jeu. Une Commission nationale, qui a été immédiatement désignée, *demande provisoirement la protection du faucon pèlerin*, l'un des pires ennemis du grouse, qui a été poursuivi avec fureur pendant les dix dernières années.

En Allemagne, on a constaté en 1910 une forte invasion d'écureuils, qui s'est montrée aussi chez nous, dans les districts cultivés: En Allemagne ces animaux ont ruiné bien des kilomètres carrés de belles forêts. Seule la destruction intense des martres, des autours et des belettes est la cause d'une augmentation aussi anormale de ces petits rongeurs. L'année dernière, la furonculose a sévi en Allemagne et en Suisse, surtout dans les eaux dans lesquelles, depuis bien des années, on n'aperçoit plus ni martin-pêcheur, ni cincle, à plus forte raison ni héron, ni mouette, ni loutre.

Ces faits ne montrent-ils pas, même à un aveugle, ce qu'il faut faire pour sauver notre dernier gibier sain, notre dernier poisson sain? Ce sont surtout les primes qui sont la cause de ces circonstances, lesquelles s'aggravent rapidement d'année en année. La Prusse est le seul pays où ces faits déplorables commencent à disparaître. Les primes prouvent seulement une ignorance complète de la biologie. Il est dû des remerciements à M. le Dr. Paul Sarasin, membre de notre société, et président de la Ligue suisse pour la protection de la nature, qui s'est mis à la tête du mouvement contre les primes en Suisse.

Ibex.



CHRONIK.

Schwarzbrauner Milan, 6 (*Milvus ater* Gm.). Am 27. Februar über der Reuss bei Rathhausen gesehen. Dr. Jul. Troller.

Steinadler, 18 (*Aquila fulva* L.). Am 15. März schoss mein Jagdkollege Paul Doseh in Tinzen (Oberhalbstein, Kanton Graubünden), ein altes ♂ von zwei Meter Flügelspannweite. Am 18. März sah Doseh noch drei weitere Steinadler hoch in den Lüften ungefähr 500 Meter vom Dorf über dem